

NOTES & FAITS

Education de la famille

Varron avait coutume de répéter que, si la douzième partie du soin apporté chaque jour à avoir du bon pain et une bonne cuisine était mise à perfectionner sa propre famille, depuis longtemps tout le monde serait parfait.

* * * *

Un mot de Thémistocle

La fille de Thémistocle étant recherchée en mariage par deux citoyens, il préféra l'homme laborieux qui était pauvre, au riche qui n'avait fait œuvre de ses dix doigts, et dit : " J'aime mieux pour ma fille un homme sans bien qu'un bien sans homme."

* * * *

Premier chemin de fer en Canada

Le premier chemin de fer, en Canada, fut ouvert le 21 juillet 1836, entre Laprairie et Saint-Jean, dans la province de Québec. Sa longueur était de 16 milles ; mais il y a eu si peu de progrès dans le développement des chemins de fer que, quand la première pelletée de terre de la voie ferrée du Grand-Tronc fut remuée par Lady Elgin, en 1850, il n'y avait que 71 milles en opération dans toute la Puissance. Quoique le Canada ait été, à une époque, lent dans la construction de ses chemins de fer, il a depuis quelques années fait de rapides progrès.

* * * *

Curiosités des mœurs et coutumes.

Autre peuple, autre façon d'entendre une même chose, dit le *Musée des familles*, dans ses glanes historiques.

Chez nous, se faire montrer au doigt, c'est, en se rendant ridicule ou méprisable par sa conduite, se faire remarquer ou moquer publiquement.

Chez les anciens, au contraire, être montré au doigt était ordinairement une sorte d'hommage, dont l'estime publique pouvait seule honorer celui qui en était l'objet. *Pulchrum est digito monstrari*, dit Perse.

Démosthène, montré au doigt par un marchand d'herbes qui disait à sa voisine : " Tiens ! le voilà. " ne put se défendre d'un mouvement de vanité. C'était au si le faible d'Horace, qui dit à l'un de ses protecteurs que c'est grâce à lui qu'il est montré au doigt par les passants.

Totum muneris hoc tui est
Quod monstrar digito preterentium.

* * * *

Epreuve du bâton à Mandeuvre

Il subsistait encore au dernier siècle, à Mandeuvre, près de Monthéliard, une épreuve judiciaire d'un genre assez singulier. Lorsqu'un vol avait été commis dans le village, tous les habitants étaient sommés de se rassembler sur la place de l'église, le dimanche suivant après vêpres. Là, un des maires de l'endroit ordonnait au voleur de restituer l'objet volé, et d'éviter pendant six mois le contact des honnêtes gens. Si le coupable persistait à ne pas se montrer, on en venait alors à ce qu'on appelait la *décision du bâton*. Les deux maires tenaient chacun par un bout un bâton qu'ils élevaient au dessus de leur tête, et ordonnaient à tous les assistants de passer dessous. Tel était la terreur superstitieuse inspirée par cette cérémonie, qu'il n'y avait pas d'exemple que le coupable eût osé s'y soumettre. Il restait seul et se trouvait ainsi découvert. S'il eût eu l'audace de passer sous le bâton et que plus tard on eût reconnu sa culpabilité, toute communication avec lui aurait été rompue pour toujours, et il eût été à jamais banni de la société de ses compatriotes.

Des éléments minéraux de l'alimentation des plantes.

Dans une des dernières séances de la Société de physiologie de Berlin, le professeur Hilgarth a attiré l'attention de ses collègues sur un grand nombre d'analyses de sols d'Amérique qui tendent à démontrer que plus une région est sèche, plus le sol en est riche en éléments minéraux, propres à la nutrition des plantes. Cela se comprend tout naturellement, car ces éléments ne sont pas exposés à être entraînés par les eaux de pluie comme dans les régions pluvieuses. C'est dans les terres sèches et ensoleillées comme l'Égypte où, d'après le professeur Flinders Petrie, l'alimentation de l'homme est réduite au minimum, que la civilisation est apparue pour la première fois ; comme le dit le professeur Hilgarth, les races civilisées de l'antiquité ont choisi pour premier établissement les contrées sèches, parce qu'il leur suffisait d'irriguer le sol pour en obtenir des récoltes alimentaires. Le sol des contrées humides ne tarde pas à être enlevé par les eaux et doit être renouvelé, soit par la jachère, soit par application d'engrais.

* * * *

Le plus beau volume

Le plus beau volume qui se trouve parmi les 500,000 livres de la bibliothèque du Congrès à Washington est une bible qui a été transcrite au seizième siècle par un moine. La meilleure imprimerie du monde aujourd'hui ne pourrait en produire une aussi magnifique. L'écriture est en lettres allemandes, chaque lettre est parfaite et il n'y a pas une seule rature ou *barbot* dans tout le livre. Chaque chapitre commence par une très grosse lettre, de deux à trois pouces de hauteur, brillamment ornée en encre rouge et bleue. Dans chacune de ces lettres capitales se trouve dessiné le portrait de quelque saint avec un ou deux traits de sa vie, racontés dans le chapitre. La légende rapporte qu'un jeune homme qui avait profondément péché se fit moine pour faire pénitence. Il résolut de copier la bible, afin d'apprendre toutes les lettres des commandements divins qu'il avait transgressés.

Chaque jour pendant plusieurs années il poursuivait patiemment sa tâche, et il était devenu un vieillard quand il l'eût terminée. Il n'y a rien en Europe ou en Amérique qui puisse égaler cet ouvrage.

* * * *

Les mois : Octobre

La flatterie avait donné à ce mois le nom de l'empereur Domitien ; mais, après la mort du tyran, il reprit celui qu'il devait à son rang dans l'ordre des mois. Il était sous la protection de Mars.



OCTOBRE ou Pomone trouvée par le Scorpion

Le signe du Scorpion lui est attribué soit à cause de la disposition des étoiles qui le représentent, soit à la malignité de cette saison, où les variations de l'air causent beaucoup de maladies.

Les poètes anciens disent que le Scorpion, douzième signe du Zodiaque, est celui qui, par ordre de Diane, piqua vivement au talon le fier

Orion, géant et fils de Neptune et d'Euryale, et qui mourut de la blessure d'une des flèches de Diane, qui la lui avait décochée pour le punir d'avoir osé porter sur elle une main impure.

Pomone était une nymphe, remarquable par sa beauté, autant que par son adresse à cultiver les jardins les fruits. Tous les dieux champêtres se disputaient sa conquête ; Vertumne seul réussit à lui plaire, après avoir employé différentes métamorphoses. Pomone eut à Rome un temple et des autels.

Les peintres modernes la représentent, comme dans notre gravure, couronnée de feuilles de vigne et de grappes de raisin, et tenant dans ses mains une corne d'abondance, ou une corbeille remplie de fruits.

* * * *

Marche nationale Bulgare

Où es-tu, ô véritable amour national ? Où brilles-tu, ô lumière patriotique ? Hâte-toi de jeter tes flammes et d'allumer de grands feux dans les cœurs de la jeunesse, pour qu'elle coure aux montagnes les armes à la main.

Embrase notre cœur, amour de la patrie ! Soulève nous contre les Turcs, et impose nous à tous ce cri : " Aux armes ! Courons aux Balkans ! "

Levez vous tous pour la patrie, et marchez contre les Osmanlis, le sabre au côté et le fusil sur l'épaule ; foutez, frappez et faites-vous justice !

Allons répandre notre sang pour la patrie, pour sa gloire et sa liberté ! En avant contre nos tyrans, les barbares musulmans !

Hâtons nous d'arborer partout le drapeau bulgare, et, la croix à la main, élevons notre cœur vers les cieux, en disant :

" O Christ, notre Sauveur, daignez abaisser vos regards sur nous, et voyez combien nous souffrons ! "

" Exaucez nos vœux, Seigneur, c'est vous qui êtes notre espérance ! Notre cause est sacrée ; elle est fondée sur votre foi divine, sur votre glorieux nom, ô Fils de Dieu, qui existiez de toute éternité ! "

* * * *

Pot de pensées

Il paraît qu'actuellement la chasse aux éléphants bat son plein dans les Indes. Comme c'est drôle ; c'est pour prendre leurs défenses qu'on tue les éléphants !

En Allemagne, on parle d'augmenter le prix de la bière. Il en résultera une grande fermentation.

Le célèbre carillon de Dinkerque est, paraît-il tout détraqué.

Pour qu'un carillon sonne juste, il faut que rien ne cloche.

LE CHERCHEUR.

NOUVELLES A LA MAIN

Monologue d'un ivrogne luttant 10 minutes contre son pardessus qu'il ne peut réussir à mettre.

— Là ! je suis bon ; j'ai la première manche.

* *

Une brave paysanne de la Vendée embrasse son fils qui part pour être soldat et, entre deux larmes, lui fait la recommandation suivante :

— A présent, écoute, si tu vas à la guerre, ne t'en mêle pas, je t'en prie ; laisse-les faire.

* *

Au restaurant :

— Dites-moi, Baptiste, c'est bien du canard sauvage que je mange là ?

— Oh ! oui, monsieur, tellement sauvage qu'il a fallu lui donner la chasse un bon quart d'heure dans la basse cour avant de l'attraper.

* *

A la correctionnelle ?

Le président — Vous avez frappé cette malheureuse fille... Vous lui avez poché les yeux !... L'accusé donnant un tour galant à ses accroche-cœur :

— Que voulez-vous, mon président, c'est la nature qui veut ça... J'ai toujours tapé dans l'œil des femmes !